

## **Pourquoi les « Poissons Roses » ? Le poisson ne suit-il pas le courant ?**

Au contraire, les poissons se jouent des courants : si notre "petit livre rose" s'appelle *A contre courant*, c'est bien pour ça ! S'il le faut, nous pouvons remonter le courant pour retrouver nos sources contre les fatalités du moment. Les poissons n'agissent pas seuls mais ensemble, reliés au sein de « bancs ». Nous voulons rebâtir ce lien entre les personnes, entre les citoyens, car nous croyons, comme Martin Buber que « au commencement est la relation ». L'action politique collective est un des moyens essentiels pour revivifier ce lien et donner consistance à une société de personnes et non d'individus. Nous sommes aussi des Poissons car nous ne sommes pas une grosse baleine ! Notre organisation est très décentralisée, légère, pour permettre à la fois l'efficacité et la prise de parole véritable de chacun. Roses enfin, car nous avons choisi notre couleur, celle de la rose du congrès d'Epinay de 1971.

## **Quel est le cœur du message de votre manifeste ?**

Nous constatons que la démocratie représentative ne représente plus, la politique tourne à vide, les électeurs voient avec inquiétude, voire angoisse, une présidentielle de 2017 avec les mêmes acteurs qu'en 2012. Au-delà de cet aspect conjoncturel et malgré la vitalité de nombreuses initiatives, l'ultra-individualisme contemporain a liquéfié l'espérance dans les projets communs. Or une vision collective de l'avenir se fonde sur des projets communs qui donnent à chacun l'envie de se lever le matin. Aujourd'hui, quel projet collectif peut donner à nos concitoyens le goût de se rassembler ? Certains proposent une France à la grand-papa, une monarchie républicaine qui serait menée par un leader charismatique. C'est une vision illusoire dans un monde trop complexe où doit jouer à plein la subsidiarité. D'autres se contentent de gérer le présent, dans un entre-soi devenu insupportable, et sans comprendre que les temps ont changé, ni saisir les ressorts profonds de la personne humaine, qui est bien plus qu'un consommateur interchangeable. "Nous sommes reliés, donc je suis" déclarons-nous dans notre "petit livre rose". C'est en soi révolutionnaire dans notre culture du "no limit" solitaire, qui laisse se développer de profondes failles, sources de puissantes injustices. Or, notre moteur premier est la recherche de la justice concrète, dans tous les champs de l'existence. C'est d'ailleurs l'ADN politique de la gauche. Mais ce combat pour la justice ne peut se découper en tranches. Soit il sera global, soit il ne sera pas. "Tout est lié" pour reprendre l'antienne de Laudato Si'. Ainsi, notre combat doit être ancré dans une expérience du réel, ce qui est le cas de nombre de nos sympathisants. Et il doit porter sur toutes les injustices à l'œuvre dans notre monde : des conditions de travail de l'ouvrière textile au Bangladesh, à l'usine à bébé en Inde pour les GPA des riches, en passant par l'insertion professionnelle de chômeurs désespérés, tentés par le vote FN, la protection de l'enfant trisomique à naître, dont les glaciales statistiques montrent que 96 % sont avortés ou la personne précaire en fin de vie, dans un hôpital sous pression financière, à qui on fera croire que l'injection létale est l'ultime soin palliatif... C'est en défendant la justice dans tous les champs de l'existence que nous guérirons la gauche, que nous lui redonnerons une cohérence et que nous relancerons la France, dans l'Europe. C'est pourquoi avec George Orwell, l'auteur de 1984, lui aussi passionnément socialiste, nous affirmons que « Pour défendre le socialisme, il est absolument nécessaire de commencer par l'attaquer ». Hier, il fallait se battre contre sa tendance totalitaire. Aujourd'hui, il faut le guérir de sa tentation libertaire. Notre « petit livre rose » en est la "potion magique". Nous sommes persuadés que lorsque la gauche est malade, c'est tout le pays qui trinque...

## **Quelle est votre position vis-à-vis de la domination du capitalisme mondialisé et de l'idéologie néolibérale qui l'accompagne ?**

La mondialisation est la nouvelle loi d'airain contraignant nos systèmes sociaux à se réduire voire à disparaître, avec l'illusion que les travailleurs sont libres de s'organiser par eux-mêmes sans les corps intermédiaires discrédités, à envisager l'avenir avec leurs seules forces individuelles. Voici une des conséquences d'un individualisme roi, très favorable, en termes de rapport de force, aux puissants et aux mieux informés. C'est d'ailleurs ce qui explique l'explosion des inégalités dans le monde qui fissure la confiance entre les personnes, socle d'un "goût du l'avenir", et pousse au repli sur soi. L'idéologie néolibérale s'ingénie à présenter comme une libération cette abdication devant une mondialisation sans règles, avec cette confiance religieuse dans une main invisible du marché et un ruissellement bienveillant de la richesse des plus privilégiés vers les plus pauvres. C'est une superstition et une supercherie. La gauche tente de s'opposer à cette dérive mortifère dans le domaine économique mais sans résister aux sirènes de l'hyper consommation individualiste. Et dans le même temps, le PS n'a pas su structurer le renouvellement de ses cadres en intégrant des

personnes ayant ancré ces combats dans leur vie réelle et capables de féconder ainsi le champ politique. Ce n'est d'ailleurs pas seulement le cas au PS. Cette incohérence, cette absence de colonne vertébrale anthropologique et cette professionnalisation du "métier" politique, sont les sources de son épuisement et de ses renoncements.

Notre réponse est une intégration raisonnée dans l'économie mondiale, avec des règles, des principes d'action politiques tenant compte des forces et des faiblesses de l'âme humaine et une vision de la France dans le cadre d'une "communauté fédérale européenne", seule espace capable de résister à la marchandisation du monde. Le mot "communauté" n'est pas choisi au hasard. Pour cela, il faut redonner aux européens le goût des projets communs et à l'Europe le sens de la diversité et de la subsidiarité.

Nous travaillons aussi à humaniser la mondialisation et soutenons par exemple l'action courageuse de Dominique Potier (député PS), cofondateur d'Esprit Civique avec les Poissons Roses, dans la proposition de loi sur le "devoir de vigilance" des multinationales vis-à-vis de leurs sous-traitants. Eviter la répétition du drame du Rana Plaza au Bangladesh est à la fois un impératif moral et une des fondations dans la construction d'une économie durable et humaine.

<http://www.dominiquepotier.com/fr/rana-plaza-adoption-d-une-resolution-au-parlement-europeen/actualites-1.html>

**Il semble que les fondateurs sont en majorité des chrétiens. On reconnaît dans votre programme certains thèmes bien typiques. Avez-vous peur de le montrer ?**

**Acceptez-vous les divorcés remariés, les personnes homosexuelles ? Les croyants d'autres religions ? Les athées ?**

Notre démarche est politique. En cela, elle a vocation à rassembler et jamais à exclure. Toutes les personnes, croyantes ou non-croyantes, se reconnaissant dans nos valeurs et nos principes d'action sont les bienvenues. Nous parlons avec Bernard Devalois, athée et spécialiste des questions de fin de vie, Haim Korsia, grand rabbin aux armées, Gérard Collomb, maire de Lyon et franc-maçon déclaré ou Bariza Khiari, ex vice-présidente PS du Sénat et musulmane assumée. Nous sommes d'autant plus à l'aise avec cela que nos parcours respectifs sont à l'image de cette volonté d'accueil, que la différence constitue une richesse qui nous stimule et suscite le débat véritable au sein de notre mouvement. Quant aux fondateurs, ils n'auront jamais peur de répondre, en leur nom et si la question leur est posée, qu'ils sont chrétiens et que cela compte dans leur vie familiale ou professionnelle. Mais il ne faut pas tout mélanger. Avec les Poissons Roses, nous parlons bien de politique et d'anthropologie, pas de religion. Quant aux personnes homosexuelles, certaines ont déjà rejoint les Poissons Roses et contribuent, comme les autres, aux débats.

**Quelle est votre expérience de la politique ? Quelles sont vos relations avec le Parti socialiste ? Pensez-vous vraiment faire le poids face aux autres courants du PS ?**

Certains Poissons Roses sont des militants de longue date ou sont élus. Il y a aussi parmi nous des entrepreneurs ou des personnes engagées dans la vie associative. Tous ont une grande volonté de faire bouger les choses. Nous sommes des naïfs lucides et comptons avancer en gardant une grande indépendance d'esprit, avec un souci constant de veiller les uns sur les autres. Nous voulons aussi être professionnels. Alors inlassablement, nous défendons nos idées au sein du Parti socialiste, comme le prouve notre livre *A contre-courant* paru en janvier 2016 ! Nous voulons faire de la pédagogie mais ne comptons pas être dans le rapport de force perpétuel. Une chose est sûre, nous voulons être un « banc » qui compte et nous savons que pour cela il faudra que de nombreux autres poissons roses se joignent à nous.

**Etant donné l'hostilité historique de la gauche française - laïque voire anticléricale - envers l'Eglise, (comment) peut-on être catho de gauche ?**

Attention aux clichés, la gauche puise à plusieurs sources, en particulier à celle du judéo-christianisme et le fameux texte de Paul "ni juifs, ni païens, ni esclaves...". Laisser croire que la gauche est par essence anti-cléricale, au sens anti église catholique, ne rend en rien compte d'une histoire très complexe, ni de la réalité de nos expériences ou de nos rencontres. Aujourd'hui, nous déclarons qu'être "socialistes et papistes", c'est possible. La gauche est d'ailleurs partagée avec les prises de

position récentes de JL. Bianco contre M. Valls, ultime avatar d'un choc déjà ancien entre deux visions, celle de Briand contre celle de Combes. Nous nous rattachons clairement à la première et restons attachés à la laïcité de l'Etat, socle d'une société plurielle et non d'une laïcité de la société. C'est essentiel pour la France car cette grande idée pourrait être manipulée pour discriminer en particulier nos concitoyens musulmans, traversés eux-aussi par des débats existentiels sur la nécessaire séparation des plans, issue du christianisme ("rendez à César..."). De plus, les Poissons Roses ne sont pas exclusivement cathos, il y a parmi nous des protestants et des musulmans. Et puis la gauche est aussi devenue une "périphérie" comme une autre, au milieu de laquelle il faut se tenir. Il n'y a pas de raisons d'abandonner nos convictions qui sont des ferments puissants pour notre pays !

### **Vous avez soutenu le PS en 2012. Quel regard portez-vous sur l'action du PS depuis l'élection de François Hollande ?**

En 2012, nous avons formulé un ensemble cohérent de propositions auquel le mandat présidentiel n'a que partiellement répondu. Sur les sujets de société de type mariage homosexuel ou euthanasie, le gouvernement s'est précipité, ne voyant pas les failles éthiques que cela engendrait, sources de puissantes injustices. Sur le plan économique, il en est resté au stade du « serrage de ceinture » en attendant que la crise passe, sans proposer un changement de modèle, et est apparu parfois bien impuissant face à certains lobbies. Il est pourtant essentiel de comprendre que nous vivons une crise de passage. Certains comparent cette rupture au passage du monde paléolithique de la chasse et de la cueillette au néolithique de l'agriculture. Il est normal que nos concitoyens soient perdus car il va falloir renouveler complètement notre manière de vivre en société. L'idéologie libérale est le moteur et le révélateur de cette crise, dont les conséquences touchent à la fois les domaines économiques et les relations entre les individus. Houellebecq l'a très bien décrit dans ses romans. Le combat doit être plus global. A nous de le prouver. La lutte contre l'injustice sociale passe par la promotion de l'engagement durable des époux dans les familles par exemple ou le fait que l'enfant n'est pas un droit ou que la femme n'est pas un objet de consommation. Tous ces sujets sont complexes et en discussion au sein de notre mouvement. Quant à la transition du modèle de croissance, qui sera par essence un système plus coopératif, elle ne sera possible qu'en dépassant l'individualisme à outrance dans nos rapports entre citoyens. De très nombreuses initiatives en sont déjà porteuses à travers tous nos territoires. Nos propositions de 2012 conservent toute leur force, d'autant que nos débats depuis quatre ans nous ont permis de les enrichir.

### **Comment vous situez-vous par rapport à la dérive libérale-libertaire sociétale du Parti socialiste ?**

Nous nous opposons à toute dérive libérale-libertaire au Parti Socialiste comme ailleurs. Nous reconnaissons que le processus d'émancipation des liens de domination constitue un des marqueurs essentiels de la gauche. Mais l'évolution "sociétaliste" est une fausse émancipation, reposant sur une vision néo-dualiste de la personne humaine, séparant artificiellement l'esprit et le corps. Avec les évolutions techniques actuelles, les failles sont vertigineuses et ne relèvent plus seulement du cauchemar de Huxley. Or cette vision conduit à une rupture avec le "sens commun" et les classes populaires. Elle est aussi la source de profondes injustices et est dénoncée par de nombreux penseurs de gauche comme JC. Michéa ou S. Agacinski.

Nous ne sommes pas seuls dans ce combat. Au PS, de nombreux socialistes estiment que cette dérive conduit à l'échec et ne représente que les attentes d'une petite frange de la gauche, parisienne principalement ! Les assises pour l'abolition universelle de la GPA le 2 février 2016 rassembleront à l'Assemblée Nationale, de nombreuses personnalités de la gauche française et européenne : Laurence Dumont (vice-présidente PS de l'Assemblée nationale), Benoît Hamon, José Bové, des membres d'Attac... C'est un signe très fort et aussi le fruit de nos années d'engagement. Le débat commence à s'ouvrir, clairement, avec une prise de conscience et paroles courageuses d'élus de gauche sur la filiation ou la fin de vie, souvent complémentaires avec des combats durs sur les questions sociales. Les députés Dominique Potier, Jean Philippe Malle ou Bruno-Nestor Azérot (qui a préfacé notre livre) en sont de bons exemples, tout comme Joseph Thouvenel de la CFTC. Nos rencontres personnelles, tant avec de hauts responsables du PS, que des militants de base, nous ont prouvé que notre cohérence touche profondément. Cela suscite aussi parfois une colère irrationnelle au sein des sections, en particulier à Paris, qui a toujours eu dans l'histoire de France une place à part. Cette colère est aussi la conséquence de notre implication dans la Manif pour Tous, jusqu'à la manifestation du 13 janvier 2013 sur le Champs de Mars, manifestation qui avait réuni un public très

varié, avec notamment de nombreux élus de gauche venus des quatre coins de notre pays. Refuser de le reconnaître prouve à quel point la notion "d'émancipation", au cœur du message de la gauche, a pu se pervertir dans les mirages d'un hyper-individualisme désespérant, qui refuse toute transcendance à l'être humain.

**Les Poissons Roses se sont prononcés contre l'adoption de la loi du « mariage pour tous ». Etes-vous favorables à son abrogation ?**

Nous regrettons que le parlement ait adopté la loi du « mariage pour tous » sans prendre le temps des états généraux de la famille et du mariage civil que nous avons appelé de nos vœux et qui sont toujours d'actualité.

Nos convictions n'ont pas changé, c'est aussi ce qui nous amène à proposer une vision cohérente de la famille, quel que soit son état. Nous voulons avant tout promouvoir l'engagement durable pour tous les couples, pour que la famille soit un lieu d'émancipation et d'engagement, et protéger les enfants, qui sont souvent les premières victimes des déchirements au sein des familles. Il nous semble contre-productif de prétendre aujourd'hui revenir sur l'intégralité du texte de la loi Taubira, notamment en ce qui concerne l'union pour les personnes de même sexe. En revanche, plus que jamais, nous voulons réaffirmer qu'il faut lever toute ambiguïté sur la GPA et la PMA sans père. Leur interdiction ne peut être mise en question.

**Vous vous ancrez à gauche. Mais les clivages politiques traditionnels ne sont-ils pas dépassés ? Les partis eux-mêmes ne sont-ils pas déjà morts ?**

La gauche a porté historiquement l'aspiration à la justice sociale et à l'émancipation. C'est cette aspiration fondamentale qui nous lie à elle. Notre manifeste traduit notre prise de conscience : la société est en voie de « déshumanisation rapide ». L'urgence est là, face aux ravages que chacun peut constater dans la vie économique aussi bien que dans le champ éthique. Nous voulons participer à la reconquête de légitimité par la gauche. Les clivages existent encore bel et bien ! Si vous en doutez, parcourez notre revue de presse et écoutez les émissions auxquelles plusieurs de nos membres participent.

Certains affirment que les partis dépérissent, et qu'ils sont appelés à disparaître dans un avenir proche. Il est vrai que leur fonctionnement opaque et leur manque de débats internes ne sont pas en phase avec la démocratie et sont obsolètes. Si nous voulons changer les pratiques politiques de l'intérieur, rendre plus démocratique le fonctionnement du PS, redonner à son discours la cohérence qui lui fait parfois défaut, il faut s'y coller, discuter, convaincre. Dans le même temps, nous sommes « un pied dehors et un pied dedans ». De nombreuses personnes créatives et engagées sont totalement allergiques à toute idée de parti. Et puis les civic tech, comme Laprimaire.org, vont certainement bousculer les vieilles habitudes et contribuer à un puissant appel d'air pour un renouveau des élus, désireux de transposer, pour un temps, leurs expériences et leurs combats dans un engagement politique. Nous discutons aussi avec eux. Nous pensons qu'il faut aller au-delà des cercles de réflexions et autres think-tanks dans des bureaux feutrés. Il est temps de rassembler un groupe cohérent de militants, de futurs élus et d'électeurs qui nous permettent de peser positivement, d'échanger nos points de vue avec les autres courants, autour de la même table.

**Qu'avez-vous à apporter par rapport à tous les autres groupes qui prétendent rénover la politique, comme Nouvelle Donne par exemple ? Pensez-vous être audibles ?**

C'est un signe des temps et c'est heureux que des initiatives comme Nouvelle Donne existent :

- Un **signe** que les partis traditionnels sont en panne d'idées et que leurs pratiques internes poussent vers la sortie beaucoup de leurs militants. Nombre de nos concitoyens n'accordent plus d'attention aux discours politiques, d'une part parce que celles et ceux qui les prononcent semblent déconnectés de la vie réelle ; ensuite parce que les programmes ressemblent à un catalogue de propositions parfois contradictoires entre elles, sans cohérence d'ensemble. Et enfin parce que ces programmes sont finalement peu respectés.

- **Heureux** car ces mouvements apportent de nouvelles propositions, que nous rejoignons parfois, comme l'organisation de primaires citoyennes ou l'instauration d'un revenu de base.

Pour autant, c'est aussi de l'intérieur que du Parti socialiste que nous voulons changer les choses, car la justice sociale, qui nous semble la préoccupation originelle de ce parti, est notre objectif premier. Et aucun des mouvements qui sont apparus récemment n'articule comme nous le triptyque de l'"écologie intégrale". **C'est en développant, à partir de nos engagements professionnels et associatifs, des propositions concrètes visant à articuler justice sociale, protection de l'environnement et éthique que nous voulons rendre la parole politique audible à nouveau.** Grâce à notre position « un pied hors et un pied dans » le PS, nous pouvons librement multiplier les liens avec d'autres mouvements citoyens et défendre l'idée d'une primaire à gauche en 2017.

### **Quel est votre principal objectif aujourd'hui ?**

Nous voulons guérir la Gauche et relancer la France, par un discours cohérent articulant justice sociale, protection de l'environnement et éthique. Oui, nous pouvons sortir de la crise sociale et économique actuelle et dépasser la défiance vis-à-vis du politique ! Cela implique de recréer de la confiance et du lien, s'engager résolument dans la transition écologique, éradiquer la misère et susciter l'esprit d'entreprise pour que notre pays inspire de nouveau, ancré dans l'Europe et le Monde.

### **Votre projet m'intéresse. Comment m'engager davantage ?**

En adhérant tout d'abord, afin de participer à nos activités. Pour ce faire, cliquez sur l'onglet « J'adhère aux poissons roses ».

Et en rejoignant l'un de nos bancs locaux. Jetez-vous à l'eau, venez nous rejoindre !